

Préambule

Rappel sur La **Convention européenne du paysage**

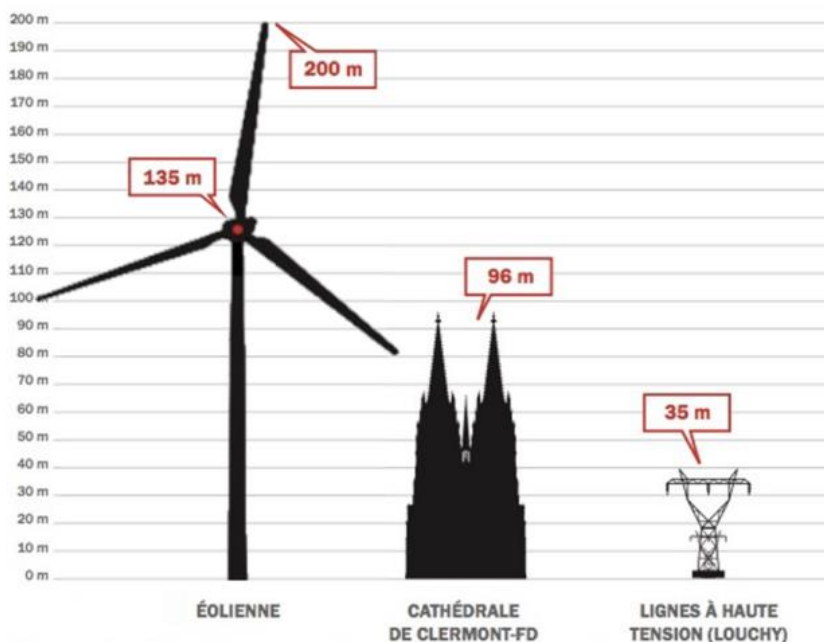
Celle-ci, ratifiée par la France le 13 octobre 2005 et publiée au journal officiel du 22 décembre 2006 introduit des **définitions juridiques** amenées à constituer le **référentiel institutionnel français en matière de paysage**.

« Le **Paysage** désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou de l'intervention humaine ».

Les monuments se caractérisent le plus souvent par une inscription dans le paysage naturel particulièrement soignée, qui fait l'admiration des visiteurs d'aujourd'hui et force le respect pour l'intelligence et la sensibilité des concepteurs d'autrefois. Du choix des matériaux jusqu'à l'ouverture de perspectives sur les lointains, en passant par les aménagements paysagers de proximité du bâti que sont les parcs et jardins, le patrimoine monumental est indissociable d'un patrimoine paysager qui doit être préservé et transmis aux générations futures.

Élément de comparaison

Pour bien appréhender le rapport d'échelle et le gigantisme de ces machines quelques comparaisons s'imposent avec des structures qui nous sont familières.



Voici ce que dit le rapport Burette sur l'impact paysager en 2005, à une époque où on avait une approche raisonnée de l'éolien

3.- « L'impact paysager est une notion subjective, non quantifiable »

En terme de visibilité d'une éolienne, on définit deux paramètres très représentatifs :

- La surface de covisibilité représentant l'ensemble des lieux d'où l'éolienne est visible ;
- L'impact visuel qui est l'intégrale de la surface apparente de l'éolienne sur la surface de covisibilité.

Il existe des logiciels qui permettent de calculer aisément ces deux paramètres en tenant compte du relief du terrain.

A défaut, on peut aussi définir plus simplement l'impact visuel comme le produit de la surface de covisibilité par la surface apparente de l'éolienne.

La perception visuelle d'une éolienne n'est donc pas une notion subjective mais est parfaitement quantifiable.

En pratique, l'impact visuel croît exponentiellement avec la hauteur de l'éolienne. De nombreux calculs sur des exemples réels montrent, qu'en moyenne, l'impact visuel double lorsque la hauteur de l'éolienne augmente de 10m. L'impact visuel d'une éolienne de 150 mètres est 300 fois supérieur à celui d'une éolienne de 50m, alors qu'entre les deux, le rapport de puissance n'est même pas de 1 à 10.

Enfin voici les échelles d'appréciation mise en place par L'unité départementale de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de la Vienne¹, département massivement pourvu d'éoliennes, en ce qui concerne l'impact des éoliennes sur le paysage (dernière page de l'avis pour Mazerolles – commune de la Vienne)

Pour mémoire, voici les échelles d'appréciation réelles observées de façon constante dans les paysages de l'ancienne région Poitou-Charentes, au très faible relief :

- de 0 à 3kms, la présence de l'éolienne s'avère écrasante et susceptible de porter-atteinte à tout élément patrimonial ou paysager reconnu, y compris localement ;
- de 3 à 8kms, la présence de l'éolienne s'avère dominante et susceptible de porter-atteinte à tout élément patrimonial ou paysager reconnu au niveau départemental et au-delà ;
- de 8 à 15kms, la présence de l'éolienne s'avère prépondérante et susceptible de porter-atteinte à tout élément patrimonial ou paysager reconnu régionalement et au-delà ;
- de 15 à 35kms, l'éolienne, présente au sein du paysage global, s'avère susceptible de porter-atteinte à tout élément culturel emblématique à protéger au niveau national ou mondial (paysage, ensemble urbain ou MH exceptionnels).

Pour rappel, voici également les recommandations du SRE de 2012 (*chapitre 8 « Recommandations » pages 85-86*) : « La lisibilité de la situation topographique, des relations altimétriques et des silhouettes des monuments ou des villages, et la perception des paysages remarquables du territoire ne doivent pas être perturbées par un rapport de covisibilité qui pourrait en écraser les proportions (...). La bonne cohabitation entre les projets éoliens et le patrimoine bâti, et plus généralement les zones habitées, passe par la prise en considération des points suivants :

- mettre un recul suffisant entre le parc éolien et les éléments patrimoniaux verticaux ;
- maintenir des respirations paysagères afin d'éviter la saturation du paysage et l'encerclement des espaces de vie (communes, hameaux,...) et pour proscrire le mitage;
- préserver les silhouettes des bourgs en évitant les situations de concurrence visuelle ».

1

ZIP Epineuil – Saint-Vitte

De manière globale, les lieux de vie à proximité immédiate de la ZIP sont très peu protégés par la végétation. L'étude paysagère page 31 relève « *les secteurs situés au nord de la ZIP sont moins investis par le bocage ce qui a pour conséquence de favoriser l'allongement des vues tandis que le reste de la zone reste globalement bien investi par la trame végétale. Les vues proches sont donc ouvertes.... la carte précédente montre que ce phénomène est accentué par les modes d'occupation des abords et de l'intérieur de la ZIP. Ils sont en effet constitués de parcelles cultivées plutôt que de prairies permanentes. Le parcellaire est donc plus large, les masques reculent et les paysages sont plus ouverts.* »

La synthèse met en avant le même phénomène de surplomb et de paysage dégagé dans le tableau page 33

Structure biophysique		Caractéristiques biophysiques	Enjeu	Sensibilité potentielle
Le relief et l'hydrographie	Lignes de force topographiques primaires	Le territoire d'étude est marqué par le passage du Cher et de sa vallée. Le coteau oriental de la rivière est orienté vers la ZIP. Il est élevé et permet des perceptions lointaines sur le grand paysage. L'orientation et l'élévation du coteau de Saint-Amand offre des vues lointaines sur la vallée du Cher.	Fort	Fort
	Lignes de forces topographiques secondaires	La ZIP est encerclée par un système de pentes. Ces versants orientés offrent des perceptions en surplomb.	Modéré	Fort

Ce qui est perceptible dans beaucoup de photomontage des lieux proches ou la vue est lointaine sans masquage arboré.

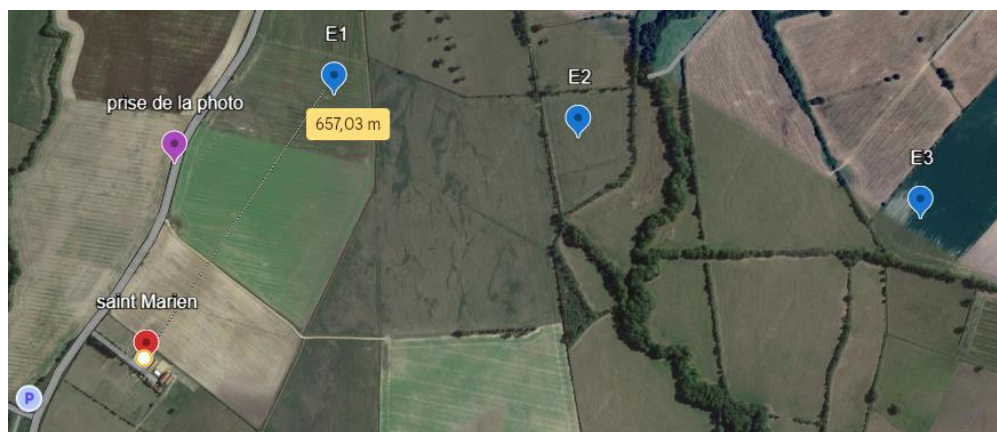
Lieu-dit Saint-Marien

Le choix de traiter sur un même photomontage l'impact sur un axe routier et un lieu de vie est surprenant.

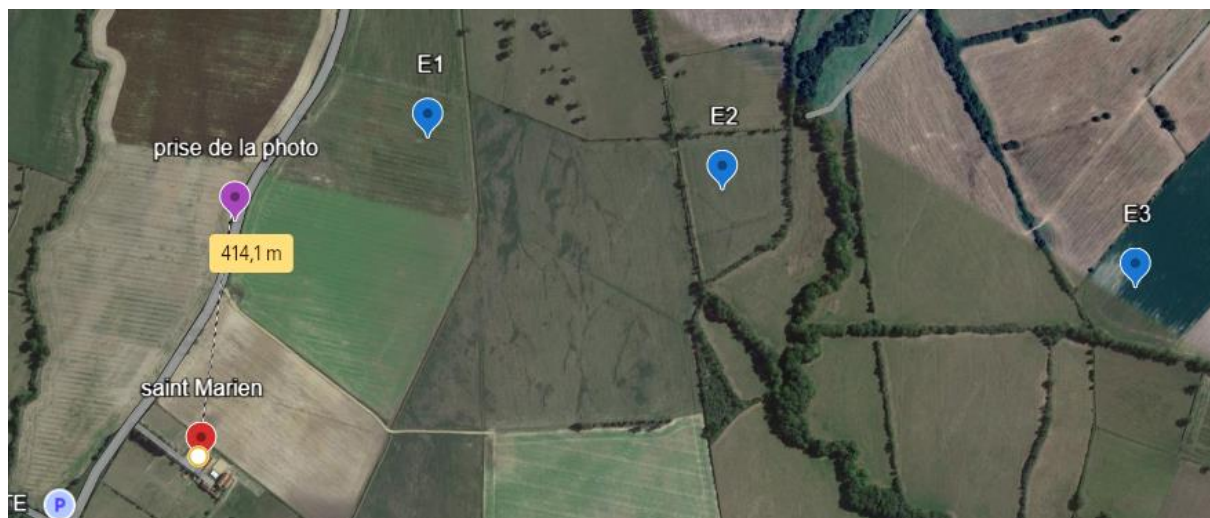
L'impact sur une route départementale, où l'on passe généralement en voiture, longeant les machines pendant quelques secondes peut-il être équivalent à l'impact sur un lieu de vie ou des familles et des animaux domestiques habitent ?

Coordonnées du photographe : (666100 ; 6606023) soit 2°33'27.0853" E 46°33'12.1630" N

Dans Google Earth, la pastille violette « **prise de la photo** » correspond aux coordonnées fournies dans le carnet de photomontages page 32.



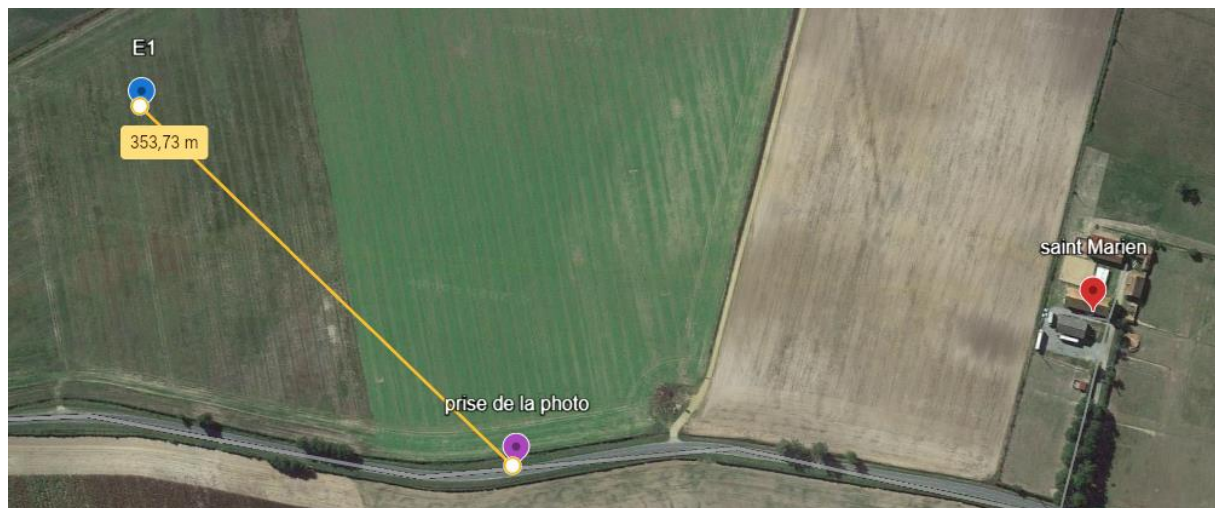
Le photographe a choisi de se placer à plus de 400m des habitations



Et pourtant après le lieu-dit le paysage est découvert, il n'y a aucune haie occultant la vue, nous sommes toujours sur la D4



Le photographe s'est donc éloigné de 360m de l'entrée du lieu-dit Saint-Marien, se rapprochant au maximum de E1, à 353m...



Permettant ainsi de masquer l'éolienne E1 puisque le photomontage ne montre que le mât et un bout de pale.



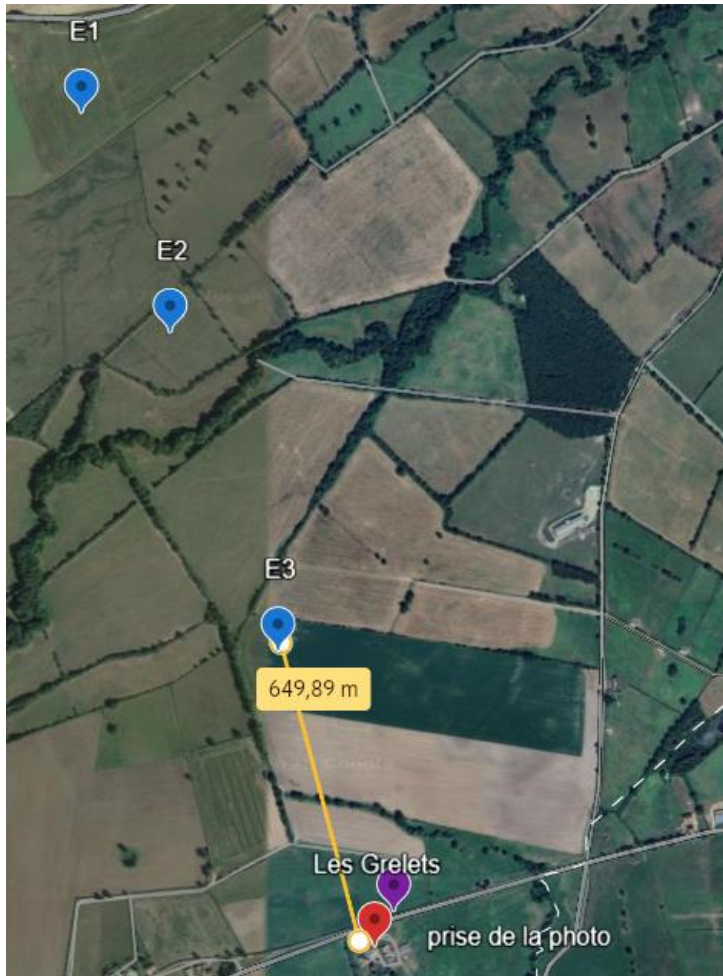
Il semble y avoir une volonté manifeste de minimiser l'impact au lieu-dit Saint-Marien.

Le commentaire pour le lieu-dit Les Grelets « Le parc est perçu de façon très prégnante et génère un effet de rupture d'échelle avec le paysage environnant (surtout par le positionnement d'E3, éolienne la plus proche de l'observateur – 665m). » est valable pour Saint-Marien ou E1 se trouve à 650m de la maison.

Les machines font 200m de haut avec un rotor de 155m, l'impact FORT pour ces lieux-dits semble un euphémisme ! TRES FORT serait un minimum, la vue est totalement dégagée sur la plaine et les 3 éoliennes sont très prégnantes dans le paysage sans aucun masquage possible.

Lieu-dit les Grelets

Coordonnées du photographe : (667044 ; 6604133) => 2°34'11.9255" E 46°32'11.0666" N



La conclusion « *La lisibilité du motif reste néanmoins acceptable* » est en contradiction avec la phrase qui la précède « *le parc s'intègre peu dans le contexte paysager local car la perception des machines avec des hauteurs apparentes hétérogènes ne fait ni écho aux lignes de crêtes situées en arrière-plan ni à l'horizontalité de la trame bocagère.* »

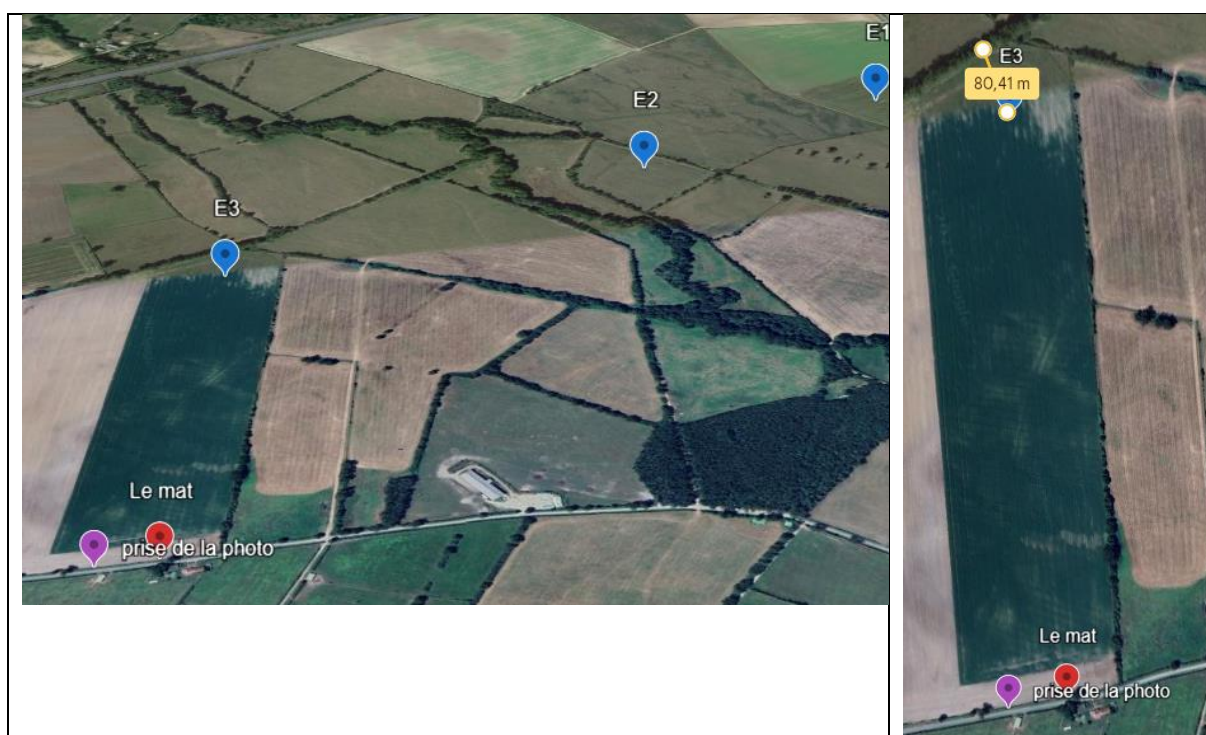
Lieu-dit le Mât

Page 54



L'opérateur a pris la photo en se plaçant aux Coordonnées : (667485;6604514)

E3 se trouve à 80m de la haie d'arbres visible derrière le mât et E3 se trouve à 700m de l'opérateur c'est dire le gigantisme des machines.



Depuis le lieu-dit Les sottes

(666238 ; 6603878) => 2°33'34.1320" E 46°32'2.6567" N

Le commentaire se suffit à lui-même

« Globalement, les éoliennes ont une taille disproportionnée par rapport au relief, au bâti et à la végétation ce qui induit des effets de rupture d'échelle. »

Conclusion

Ces quelques exemples, loin d'être exhaustifs, permettent de mettre en évidence que certaines recommandations du bureau d'étude ne sont pas respectées ainsi :

- La recommandation « Capacité du paysage à accueillir le parc éolien projeté »

• Vérifier la cohérence de la dimension et du positionnement des éoliennes projetées par rapport aux éléments structurants du paysage c'est-à-dire depuis les reliefs de pente qui encerclent la zone d'étude et accueillent un certain nombre de lieux-dits

• Eviter les éventuels phénomènes de rupture d'échelle dans les perceptions du projet notamment depuis la plaine où se trouve la ZIP et depuis certaines structures anthropiques dont le hameau de Saint-Marien et la RD 4. Il est donc recommandé d'éloigner le projet de ces éléments.

N'est pas respectée, ce que concède le bureau d'étude en précisant « *toutes les variantes génèrent des effets de rupture d'échelle voire d'écrasement visuel sur les éléments cités dans la recommandation.* »

De nombreux habitats isolés tout autour du site, à Epineuil-le-Fleuriel ainsi que les villages de Saint Vitte et de Vallon en Sully seront impactés fortement par ces machines. **Ces lieux sont sacrifiés.**

Je n'ai pas trouvé de chapitre développant le balisage lumineux réglementé par l'article 11 de l'arrêté du 26 août 2011.

Il est prévu le jour des feux à éclat blancs le jour et rouge la nuit, installés sur le sommet de la nacelle qui doivent assurer la visibilité de l'éolienne dans tous les azimuts.

Pour les éoliennes de grandes hauteur le balisage est complété par des feux d'obstacle rouge installés sur le mât, situés à des intervalles de hauteur de 45 mètres ... soit 3 feux par mâts.

Le mouvement des pâles et le clignotement étant absents, elles apparaissent comme des petites choses, imaginez-les avec les rotors en fonctionnement.

Même en marge du champ visuel, de jour comme de nuit, les réflexes fondamentaux de vigilance face au mouvement et au feu empêcheront de faire abstraction de leur présence.

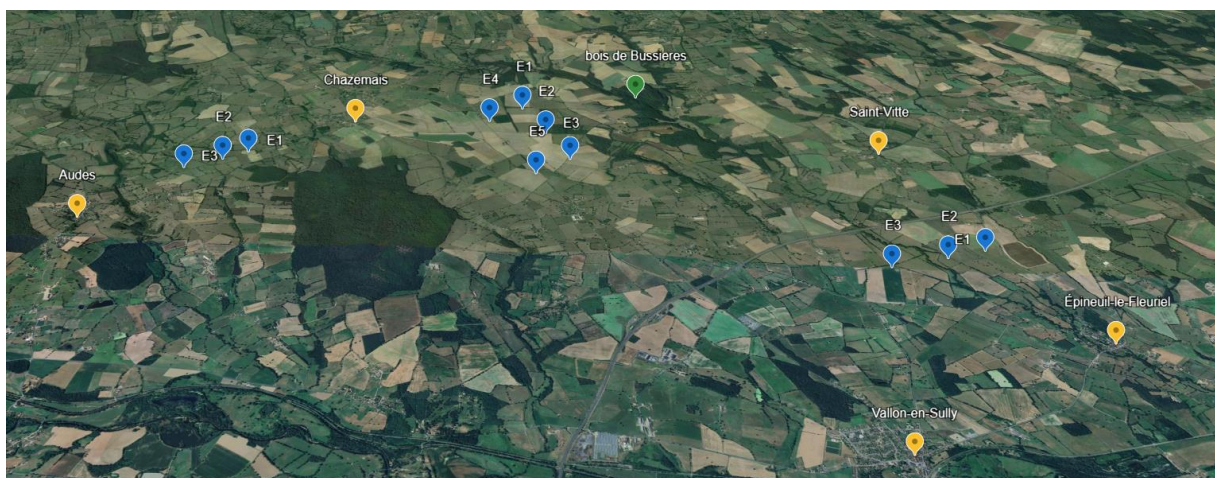
La force du bocage et de la vallée du Cher c'est la nature préservée, des paysages façonnés par l'agriculture et l'élevage et une qualité de vie. Ce sont les seules richesses que nous pouvons valoriser.

Ce projet impactera durablement l'environnement du territoire le quel par son caractère rural et sa qualité de vie attire et séduit une population touristique de plus en plus nombreuse.

Les vacanciers sont sensibles à la présence d'un beau paysage et d'un environnement serein, sans ostentation - c'est même leur raison de venir y séjourner.

- la recommandation « Prise en compte de la problématique des effets cumulatifs / cumulés » n'est pas respectée.

Les parcs de Chazemais (rejeté par la préfecture de l'Allier et en recours actuellement) ainsi que le parc éolien d'Audes dont l'enquête publique s'est finie il y a peu n'ont pas été pris en compte



Lorsque l'accord est donné pour un 1er parc, la porte est ensuite ouverte pour la multiplication des parcs. Il n'y a plus d'atteinte aux paysages puisque les paysages sont déjà saccagés...